

Magasin
VENTUS
 Mois Courant.
 Robes, simple
 compans, etc., tou-
 45c pour
 Verge.
 Pieces Restent.
 de merveilleuse Heu-
 tout laine à 30c, la
 GANTS.
 paire.
 pour Enfants, toutes
 à 25c.
 10c. la paire.
 paire.
 pour Dames, couleur
 paire.
 de Bas Cachemire, à
 Prix de 25c.
 corset, 2 boutons, pour
 chemise pour Hommes,
 pour 25c.
 pour Hommes,
 pas repassées pour
 Fort Coton Blanc, pour
 chemise, pour Hommes,
 pour Hommes et
 enfants à de très bas
DANGER
 sans danger par les
 dans les réparations.
Sparks, Ottawa,
 garnies, nou-
 dentelles, garnitures
 viennent d'arriver.
NEAU
 de la FEU sans
 par les sécher-
 entraineurs.
 Bouteilles, Eau-
 de Cologne, Esprit
 dans les dé-
 tées, inflammations
 Hydroplastes, Relien-
 pool.
 Saint-Honoré
 de Québec & Co.
 de QUÉBEC.
ALBERT.
TATEUR
SERIES
 gines,
 anglaise
Ecossaises
 des rues—
Saint-Patrice
AWA.
 préparées,
 re,
 sseries,
 tres,
 Mastic,
 Pinceau &
 Huile,
 Etc.
COLLES
 re en General

Publié par la Cie. d'Imp.

ABONNEMENT

LE CANADAIN

Journal Quotidien de

Un An en Ville . . . \$ 4.00
 Un An par la Poste . . . \$ 8.00

12ème. ANNEE No 179

OTTAWA, LUNDI 31 AOUT 1891

LE NUMERO 2 CENTS



No. 1,777,892.

Au Nom de Sa Majesté Constantin I; P; C; G; Em-
 pereur des Hellènes.

Consulat General du Royaume de Grece:

QUÉBEC, MONTRÉAL ET OTTAWA, ONT., CANADA.

TROIS-RIVIÈRES.

5.00 P. M. Juin 21, 1890.

Reçu de M. A. G. Zervoudacki, consul de Grece, un télégramme, adressé aux éditeurs des journaux d'Athènes, Grèce.

Contenant 41 mots à 40 centims le mot. Payé \$16.40.

18 Juin 1891.

A. G. Zervoudacki, Esq., Consul grec à Montréal.

Monsieur,

Le message envoyé par vous, le 16 Octobre 1889, à l'éditeur du Ethnikon Pnefma, Athènes, Grèce, pour lequel vous avez payé \$16.40, est entré dans nos livres, comme ayant été promptement délivré.

Votre dévoué

A. WALSH, directeur local, C. P. R. Telegraph Co.

LÉVIS. P. Q. 1er Mai 1891

Reçu de M. Zervoudacki, consul de Grece, six piastres et quarante centims pour une dépêche par le câble, adressée à l'éditeur du Ethnikon Pnefma, Athènes, Grèce, sous le No. 1,777,892.

1.50 P. M. J. H. CARRIER, Montréal, le 7 Mai 1891.

Reçu une lettre adressée à l'Hon. Jas. McNamee, maire de Montréal, signée par A. G. Zervoudacki, consul général du Royaume de Grece, au Canada.

Signée, MAE McSHANE.

Montréal, Mai le 21 1891.

Reçu une lettre de A. G. Zervoudacki, consul de Grece dans l'Amérique Anglaise du Nord; cette lettre était adressée à Mme Fisher, aux soins de M. Hughes, chef de Police à Montréal.

Signé, C. D. LANCEY, député-chef de Police.

Trois Rivières, Juin 17 1890.

Reçu de A. G. Zervoudacki \$2.34, paiement de deux dépêches, une au ministre de la Justice, Ottawa, Ont., \$1.17, une autre au comité de Police, Montréal, \$1.17, \$2.34.

Payé S. Trenaman, par W. J. T.

Great North Western Telegraph Co., Montréal 8 Octobre 1889.

Reçu de A. G. Zervoudacki \$3.60 pour dépêche au ministre des Affaires Etrangères, Athènes, Grèce, reçu paiement.

Canadian Pacific Railway Telegraph Co., Montréal, Ottawa 1889.

Reçu de A. G. Zervoudacki \$13.60 pour une dépêche à Athènes, Grèce, C. P. R. Teleg. Co., par W. Z. R.

CERTIFICAT DU BUREAU DE POSTE

No 392 d'enregistrement: A. G. Zervoudacki, consul général de Grece.

Lettre enregistrée aujourd'hui au Gouverneur Général du Canada, Ottawa; Bureau de poste de Lachute, P. Q. 5 Juillet 1891.

G. L. MUKLE, Maître de Poste, MARINE ET PÊCHERIES, CANADA, Ottawa, 26 Mai 1890.

Monsieur,

J'ai à reconnaître la réception de votre lettre du 19 courant, se plaignant de la conduite de George Smith, maître de navire, Montréal, qui avait fait, des recherches à son bureau, au sujet de votre position de consul grec à Montréal et en réponse, je vous informe que l'affaire va être poussée. J'ai aussi à vous demander de me renseigner sur l'époque et par qui vous avez été nommé consul grec et si vous avez aussi aucun document de nomination de la part de votre gouvernement.

Je suis, Monsieur, votre très obéissant serviteur,

H. SMITH, Député Ministre de Marine, etc

A. G. Zervoudacki, Esq., 51 Place Jacques Cartier, Montréal, Bureau du Chef de Police, de Dr Constantinides.

Monsieur,

En réponse à votre communication du 17 courant, adressée à Son Honneur le Maire, demandant des

renseignements sur ce Monsieur, j'ai à vous informer que P. Constantinides, M. D.M.R.C.S. Eng. etc., 58 rue Gerard, a habité cette ville près de 20 années, durant lesquelles il n'a jamais été arrêté. Vous devez vous tromper sur le nom.

Votre obéissant serviteur,

J. McPHERSON, D'puté Shérif de Police.

to A.G. Zervoudacki, Esq., 51, Place Jacques Cartier, Montréal. Bureau du Greffier de la Ville, Montréal, 22 Juillet 80.

A. G. Zervoudacki, Esq., City Clerks Office, Montréal July 22 1880.

Monsieur,

Je suis chargé par Son Honneur le Maire d'accepter réception de votre lettre, datée du 16 courant et de vous informer que S. H. ne se rappelle pas d'avoir jamais écrit une telle lettre au sujet de votre frère Michel.

Je suis, cher Monsieur, etc.

A. GOSSELIN, Par ordre de S. H. le Maire, Montréal 20 Août 1890.

M. A. G. Zervoudacki, 142, rue d'Aiguillon, Québec.

Monsieur,

Maillet et Zervoudacki, M. Ephrem Maillet a reçu avis de votre envoi de \$1100 par express, pour la location d'une chambre, rendant Juillet et Août. Il refuse de signer le reçu, à moins que vous lui permissiez d'ajouter les mots, « sans préjudice aux frais » et vous serez prié d'agir ainsi par la compagnie Express.

En même temps, M. Maillet désire que vous compreniez qu'il ne consent pas à vous louer la chambre, quoique pourtant vous devez payer la location aussi longtemps que vos bagages y seront. Le plus tôt que vous régiez définitivement cette question, le mieux pour vous et meilleur marché aussi.

Nous devons vous informer aussi, à moins que nos frais de procès soient payés avant le 1er Septembre, que nous prendrons jugement contre vous et que vos bagages seront vendus en exécution. Nous joignons à la lettre un état des frais et à moins que le montant ne soit payé définitivement, les frais continueront à s'accumuler. Si vous n'avez pas le montant, c'est votre faute d'être parti comme vous l'avez fait.

Éspérant avoir de vos nouvelles par retour du courrier.

Vos dévoués

Archambault, Bergeron et Mignault, 20 Août 1890.

No 15, rue Saint Jacques, Montréal, 11 Septembre 1890.

Archambault, Bergeron et Mignault, Avocats, J. L. Archambault, C. A. J. G. H. Bergeron M. P. P. R. Mignault, A. M. B. C. L. Telephone: 1303, Bolte P. Q. 59.

A. G. Zervoudacki, Québec.

Monsieur,

Maillet contre Zervoudacki. Nous avons à vous dire que nous avons mis fin à cette affaire en prenant jugement contre vous, ordonnant votre expulsion et vos condamnations aux frais.

Le compte établi des frais monte à \$16.05, seize dollars et cinq cents; vous êtes obligé de le payer autrement nous prendrons un ordre et exécution contre vous.

M. Maillet désire que nous vous informions que vous teniez de suite cette affaire, il prendra soin de vos bagages au prix déjà fixé \$5.50 par mois et les gardera jusqu'à votre retour, qui bien entendu, devra avoir lieu dans un temps raisonnable. Dans ce cas, bien entendu, vous devrez payer le montant des arrérages pour Juillet et Août.

Vos dévoués

Archambault, Bergeron et Mignault, Montréal 1er Mai, 1890.

Moi, le soussigné ai agréé et loué à M. A. G. Zervoudacki, une chambre non meublée pour la somme de cinq piastres et cinquante centims par mois et Zervoudacki a convenu de garder la chambre jusqu'au mois de Mai prochain; M. Zervoudacki a le droit de quitter la chambre, en tout temps que ce dernier le désirera.

(Signé) E. MAILLET, tailleur, au No 548, rue Dorchester, témoin, Thomas Collins, 504 rue St Jacques, Montréal P. Q.

(Signé) E. MAILLET, tailleur, au No 548, rue Dorchester, témoin, Thomas Collins, 504 rue St Jacques, Montréal P. Q.

Reçu de M. A. G. Zervoudacki

la somme de onze piastres, prix de la location d'une chambre pas meublée; payée pour deux mois de location du 1 Juillet au 30 Août. (S'gén).....

Témoin.....

Compagnie générale canadienne de l'Express, 84 et 86, rue St François Xavier.

D. T. Irish, agent-général, Montréal P. Q. Août 20 1890.

Agent Québec

Au sujet de l'attachement Maillet, veuillez accepter l'argent, si les mots suivants sont ajoutés à la dernière partie du reçu, que j'ai marqué avec un crayon « sans préjudice aux frais ».

Votre dévoué

D. T. Irish, Agent.

Québec, 21 Août 1890.

Le reçu doit être signé comme il est, ou l'argent retourné à A. G. Zervoudacki, Consul Général pour la Grèce.

Si l'un vous plait, prenez note.

W. V. SCOTT, Agent général de la compagnie canadienne de l'Express, Québec, Montréal, 25 Août, 90.

Ch. r. monsieur,

M. Maillet refuse d'accepter l'argent aux conditions mentionnées plus-haut.

D. T. Irish, Agent pour la compagnie générale canadienne de l'Express, à Montréal.

Montréal 16 S-ptembre 1890.

M. A. G. Zervoudacki à Québec.

Cher,

Si l'un vous plait, vous trouvez inclus la copie de deux lettres de location, Juillet et Août montant à onze piastres et cinquante centims. Si l'un vous plait, payez de suite, car je ne puis plus attendre plus longtemps. Si je n'ai pas de vos nouvelles dans deux jours, je donnerai mon compte à coller à l'avocat; s'il vous plait, évitez-moi des procédures judiciaires.

E. MAILLET, 548 rue Dorchester, Montréal.

Trois Rivières, 12 juillet 90

A. G. Zervoudacki, Monsieur

Si l'un vous plait, prenez notice que si vous trouvez la morale de cette lettre, vous serez immédiatement chassé de la localité avec un paletoir roulé dans le goudron et les plumes; un qui connaît vos petites farces.

Département de la guerre Bureau de Refuges Freedmen and Abandoned Lands, Washington D. C.

Etats-Unis d'Amérique A son Excellence le Président des Etats-Unis.

Monsieur

Le porteur M. A. G. Zervoudacki est venu me trouver recommandé par M. Kleon R. Rangabe, l'ambassadeur grec et Madame Buell. Ses déclarations ont toujours été substantiellement les mêmes que celles contenues dans les papiers ci-joints.

Tres-respectueusement

O. O. HOWARD, Brig. général U. S. A., Commissaire etc.

G. Z.

Demandez le commis d'appointement du département des Trésor. Département d'Etat, Etats-Unis d'Amérique

Washington, 22 Novembre 1890

A M. A. G. Zervoudacki, Montréal, Canada.

Monsieur

Votre lettre du 8 courant adressée au Président a été renvoyée par son ordre à ce département et je viens vous informer en réponse que le Consul général à Montréal a reçu l'ordre d'expliquer la cause de votre plainte contre ceux du gouvernement principal canadien, pour l'information du Département. Vous serez informé plus tard sur ce sujet, quand son rapport aura été reçu.

Je suis, monsieur, votre obéissant serviteur

John Hay, Assistant secrétaire.

AU COMMISSAIRE EN CHEF, (Bureau des appointements) LE ROYAUME DE GRECE

Montréal, 1879.

Les soussignés connaissant bien M. A. G. Zervoudacki, Grecan Grec, de cette cité, Montréal, recommandons dans le cas où les autorités Grecques auraient l'intention de nommer un Consul à Montréal, cette position soit confiée à M. Zervoudacki, attendu qu'il est un très respectable gentleman.

(Signé) J. N. Greenhalgh, D. Mas Loverin, M. D. A. Racine, H. F. Nelson, Asher Laurie & Co, Lyman Sons & Co, Fedwick & Sclater, James Mitchell, Michael Sealy, T. Tiffin & Co, Alexis Ousson, M. G. Martin, J. M. Morris, J. R. Humphreys, C. W. O'Connor, Richard White, Wm Annyous, John W Mc Rh Bir, J. Hudon & Co, Peter Roman, A. Robitaille & Co, S. Pagnouie, J. Duhamel, O. C. H. B. Rainville, Wm Elliott, Evans et McDonald, Andrew Bailey, Henry & Lescroart;

M. Maloney, Wm Fraser, Dufresne & Mongeau, J. Mogan, M. Gobliord, Baird, Crawford & Gordon, J. P. Wilson, Robert Blackwood & Co, H. Gauthier, Joseph Goude, J. H. Prescott, W. B. Barsalon & Co, P. E. Picault, M. D. Thos Liggett, P. Desormiers, Alfred Renaud, A. Mc-Nice, Turoot et Maréchal, Robert Eaton, D. B. Berrand, Odilon Chevalier, Jules Rivet, Nelson Deslauriers, Henry F. Jack on James Patry, Pierre, Roberge, Charles Desmarieau, A. Beaupré, D. Beauchamp, J. E. Leblanc, Eugène Frensham, Jas H. Brown, P. M. Jos Thomson, G. Scott, A. Sénécal, John Gardner, Toussaint Bérard, H. Willison, Louis N. Paré, A. B. Fraser, F. X. Archambault, George Desjardins, J. G. Davie, N. Demers, H. Juleville, J. A. Johnson, Thomas Lamb, Johnson & Buckley, Robt K Lovell, T. H. Brothers, A. Joyce, Lowan, Ingles, Neil & Co, John S. Hall jr, J. J. Wolff, Danmark Consul, J. Stirling, W. Clapham, Jas Rose, Morland, Watson & Co, C. H. Cardingley & Co, Gancher et Telmesse, Thomas Wilson et Co, John H. Elliott, Geo P. Griffin, A. Bonneville, J. Richardson, W. C. Manterloh, German Consul, Edw Schultz Austro Hungary, Consul, F. W. Henshaw, Consul Uruguay, N. Aubin, Swiss Consul, G. B. Day, Consul général de Chili, F. A. Routh, Consul pour le Portugal, J. A. Leprieux, Consul Vénézuéla, G. O. Perrault, French Vice Consul, Ch. Bonaccia, Italian Vice Consul, A. Ginelli, Consul of Italy, F. Scholin, George Graham, Hunt, Bames et Co, Short Bros, Bigaonette et Frère, J. Meilleur et Cie, P. X. Mossar et Cie, Geo. Y. Jung, A. Brahan, W. Hagdon, Thomas Muesse, E. Vincent, Lyon Siméonau, Z. Gravel, W. Godber Brown, J. Martel Thomas Bell, O'Neill, Demes et Co, John McIntyre, H. Auger, Wm Dan Gerfield, O. Champagne, Wm P. Close, Joseph St. Martin, John Henderson et Co, Joseph Beaussieur, E. et A. Eaves, John Mill n. W. D. Simpson, Ch. Beauchamp, Kemp et Co, B. Hall, E. Cochenathler, R. Dugal, M. Sternberg, Chas. H. Donaghy, P. W. Brown and Co, par Brice, Chas Langlois, Chas M'Ford, Geo Murray, O. P. Sasse, Thos Howard, Charles J. Tait, Frank J. Hart, R. W. Gale, Frs Martineau, Jas Walker and Co, J. Valquette, H. Birks, Alf Valquette, Daniel Hixon, Henry Hamilton, Alexis Robert John Fisher, J. A. Archambault, Wm Drysdale, J. Gariely, A. W. Murphy, O. Reilly Desmarieau and Co, Thos W. E. Saller, Ruyayne Bros, Jno, E. Roy, J. A. Beauvais, Champeaux and Brown, J. P. Nugent, Owen McFarvey and Son, G. Gauthier, J. Thibodeau, C. Berthiaume, Gushing and Co, A. White, A. J. Lyman, G. W. Howard, John L. Cassidy, Wm Ewing, Manager N. B. and M. L. Co, I. Craig J. E. Bras, Marler and Payne, H. H. Mint and Co, R. Sharpley and Son, Ovide Dufresne R. H. Holland, Jos M. Valois, Beauchemin et Valois, Simon Delorme, A. L. Chaput, M. O. Reilly Desmarieau and Co, Patrick Murphy, J. A. Saucier, John Lovelle, W. L. A. Scott E. Guevin, P. B. Chouinard.

CE dix septième jour du mois de mars, dans le mois de Notre Seigneur, mil huit cent quatre vingt-trois.

Devant NARCISSE PERRODUE, soussigné, notaire public, résidant et instrumentant dans les cités et district de Montréal, dans la province de Québec, l'une des provinces de la puissance de Québec.

Et comparé: M. ANTOINE GEORGE, avoué, résidant dans la dite cité de Montréal, un grec crétois.

Lequel a requis le dit notaire soussigné, de recevoir un nombre de ses minutes, et d'en délivrer des copies dûment certifiées à tous et chacun d'entre eux, et aussi, en même temps, de faire un acte, copie de l'original d'une certaine lettre datée à Montréal, le troisième jour de mars dernier, écrite et signée par NELSON LOVERIN, de la dite cité de Montréal, Docteur en Médecine et adressée à Sa Gracieuse Majesté le Roi des Hellènes, au bas de laquelle dite lettre, est un acte certifiant la signature du dit Nelson Loverin, passé devant le dit Narcisse Perrodue, et portant date à Montréal, le vingt-neufième jour de mars dernier, et le dit notaire soussigné ayant acquiescé à la dite demande, a accepté les présentes pour servir et valoir chaque fois que l'occasion s'en présentera, et a annexé ensuite la dite lettre à l'original d'icelles, après l'avoir signifié pour identification du dit comparant et ne certifier.

Donc acte fait et passé à la dite cité de Montréal, dans l'étude, les jours, mois et an ci-dessus en premier lieu mentionnés, sous le numéro deux mille huit cent quarante-cinq des minutes du dit N. PERRODUE, et signé par le dit comparant, avec et en présence du dit Notaire, après que lecture des présentes a été d'abord donnée faite.

(Signé) A. G. ZERVOUACKI, O. E. N. PERRODUE, N. P.

Vraie copie de l'original demeuré de record de monétude.

N. PERRODUE N. P. Mars 3, 1891.

SA GRACIEUSE MAJESTÉ LE ROI DES HELLÈNES

Qu'il plaise à Votre Majesté J'ai été en relation avec M. A. G. Zervoudacki pendant l'espace de plus de trois années; durant cette période, j'ai eu avec lui plusieurs entretiens, dont le résultat me permet d'informer en toute confiance Votre Majesté, que je le considère comme un homme d'un jugement sain et d'une bonne intelligence.

Je suis induit, en écrivant à Votre Gracieuse Majesté, par un motif de justice envers lui, attendu que cette question est déjà venue devant moi dans une circonstance antérieure, de la part du Vice Consul Américain, alors que je connaissais depuis peu M. Zervoudacki, et immédiatement à la suite d'une arrestation qui aurait irrité le caractère le plus ferme; et plus particulièrement encore par ce qu'il a été constaté, après cette arrestation, que c'était une affaire montée pour l'empêcher d'arriver au Consulat Grec, à laquelle j'assistai au moment d'être nommé par ses nombreux patrons et amis, au nom de desquels mon nom figure.

Je prie donc avec instance Votre Gracieuse Majesté de faire parvenir à M. Zervoudacki, tous les documents relatifs au consulat, afin de le mettre en état de se défendre convenablement contre ceux qui seraient tentés de le tourner en ridicule, vu son manque de succès. Je puis assurer Votre Gracieuse Majesté, qu'en outre de mes engagements, j'ai été très utile à M. Zervoudacki, et que je suis prêt à continuer à le servir.

Avec la plus haute considération d'honneur et de respect envers Votre Gracieuse Majesté Constantin I; P; G; G; Empereur des Hellènes.

J'ai l'honneur d'être,

Votre obéissant serviteur.

(Signé) N. LOVERIN, M. D., 148 rue Ste Marie, Montréal, P. Q. Puissance du Canada.

A tous ceux que ces présentes veront.

Je certifie que ces présentes ont été lues et comprises par M. Zervoudacki, et qu'il a déclaré, avoir écrit et signé la lettre ci-dessus et les autres parties écrites, de son propre mouvement et volonté, et a reconnu la signature au bas d'icelle, comme étant sa vraie et propre signature.

Donc acte m'étant demandé, j'ai accordé les présentes sous la forme notariée pour servir et valoir quand l'occasion s'en présentera.

Et foi de quoi j'ai signé et apposé le sceau de mon étude, à la dite cité de Montréal, ce troisième jour de mars, dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt-trois.

(Signé) N. LOVERIN, M. D., N. PERRODUE N. P.

Signé ne certifier et pour identification, par ANTOINE ZERVOUACKI et le notaire soussigné, conformément à l'acte de dénoté fait ce jour par le dit Antoine George, et Zervoudacki entre les mains du notaire soussigné, à Montréal, ce sept avril 1891.

(Signé) A. G. ZERVOUACKI O. E. N. PERRODUE N. P. vraie copie.

N. PERRODUE N. P.

Traduit de la langue anglaise en langue française, par le soussigné X. X. Turcotte, avocat et D'puté Greffier de la Paix, à Trois Rivières, ce 5 juillet 1890.

F. X. TURCOTTE, D'puté, G. F.

GRECE,

ZERVOUACKI, et les pouvoirs étrangers, sont prêts pour l'usage de force et les offenses politiques.

LES MALADIES D'YEUX

Ceux qui souffrent du mal d'yeux, et de toutes à très douleurs, ont complans feront bien de consulter ZERVOUACKI, consul grec et oculiste la grande merveille de l'âge. La cécité et les autres maladies d'yeux sont guéries quel que soit le temps que dure la maladie.

Consultations et traitements gratuits. Médecines spécifiques à des prix raisonnables pour toutes les classes. Les gens pauvres peuvent se procurer nos médicaments gratuits. 376 rue Susx, Ottawa, Ont.

OTTAWA, Ont, 22 juillet 1891.

Je déclare que depuis six ans, j'ai eu la vue courte, des maux de tête, des douleurs dans le côté et ailleurs. J'ai essayé plusieurs remèdes, mais n'ai trouvé aucun soulagement. Je me suis alors adressé au docteur A. G. Zervoudacki, un oculiste grec et Consul Général de Grèce et Consul Général de Grèce, au Canada. Ce docteur m'a guéri en 12 jours. Je recommande M. Zervoudacki comme un docteur de première classe pour les yeux et les autres maladies des corps.

Votre respectueux,

JOSEPHINE JENNERY, No. 37 rue York

Elisabeth F. Thomas, témoins. No. 553

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Lundi 31 Aout 1891

ECHOS DU JOUR

On annonce que l'Empire d'Autriche est menacé de perdre la raison.

Le gouvernement français envoie 800,000 aux réfugiés de la Martinique.

Le correspondant de la Justice à Ottawa, a parlé d'élections générales avant le 6 Nov.

M. Laurier demandera probablement au gouvernement des explications à propos de la rumeur d'élections générales prochaines.

Le Gouverneur Général a sa suite sont installés à la citadelle de Québec, depuis vendredi soir.

Le Steamer "Empress of Japan" vient de faire la traversée de Yokohama à Victoria en 9 jours 19 heures et 39 minutes.

Les tireurs à la cible sont arrivés à Ottawa en grand nombre samedi dernier, pour le concours commun aujourd'hui.

L'hon. M. Bowell était beaucoup mieux ce matin. On ne croit pas cependant qu'il puisse reprendre ses travaux parlementaires avant quelque temps.

Les députés en défilés confirment la défaite complète des troupes du président Balmaceda par le congrèsiste qui a résigné et le général Baquedano.

Un aéronaute du nom de Geo. Hogan, a fait une ascension en ballon samedi à Ann Arbor, Michigan, se tenant à un trapèze; rendit à une hauteur de 1000 pieds, il lâcha son ballon. Tout son corps a été meurtri par la chute. Il était mort avant d'atteindre la terre.

Le fameux Octave Dinnon, le comptable exemplaire du ministère des travaux publics, le seul et unique honnête homme en Canada, (d'après lui même) a demandé un comité pour se lever des accusations portées contre lui, dans ces journaux.

L'ÉVÈNEMENT de samedi publie un article intitulé "Pas de pantins politiques" dont nous aurons occasion de parler sous peu. En attendant, nous nous permettons de faire remarquer au confrère, qu'il aurait dû donner à son article le titre suivant: "Trop de pantins politiques."

Les médailles destinées aux jeunes résidents à Ottawa avaient été confiées à M. Emmanuel Thas, délégué par eux à Toronto. Hier soir, M. Thas est retourné à sa résidence sous ses anciens compagnons d'armes et les médailles ont été distribuées par M. Emory Perrin, président du cercle des jeunes à Ottawa. La soirée s'est passée en ne peut plus agréablement, la réception a été primée.

LA LIBERTÉ, de Paris, publie l'information suivante que nous reproduisons à titre de curiosité: «On assure que le reine Victoria aurait exprimé au marquis de Salisbury son désir de recevoir en Angleterre la visite du président de la République française.

Le marquis de Salisbury, tout en approuvant l'idée de Sa Majesté, aurait objecté seulement qu'une visite de M. Carnot en ce moment semblerait une manifestation anti-allemande de la part du gouvernement anglais. Il aurait conseillé, par conséquent, que la reine d'attendre jusqu'au printemps de 1892.

On croit, dans les sphères diplomatiques, que l'invitation de M. Carnot serait adressée au mois de février, et que le président de la République se rendrait à Londres au mois de mai prochain.

Le GLOBE de samedi prétend tenir de source autorisée, l'information à l'effet que les élections générales auront lieu aussitôt que les listes électorales seront complétées: c'est-à-dire vers la fin du mois de décembre prochain ou au commencement de janvier.

Le confrère croit que le gouvernement va proposer à la Chambre un renouveau des comités à la présente session. Une des raisons données par le GLOBE est que le gouvernement craint qu'un grand nombre de ses partisans ne soient déqualifiés pour raison de corruption aux dernières élections. Une autre raison est que le Gouverneur Général, à la suite des révélations qui viennent d'être faites, aurait suggéré au premier ministre son désir qu'un nouvel appel fut fait au peuple. Nous donnons cette nouvelle, en laissant toute la responsabilité au GLOBE, qui se prétend bien renseigné.

Les dernières dépêches nous apprennent la prise commune de Valparaiso.

La bataille du 28 août a duré un peu moins de cinq heures, et l'acharnement déployé de part et d'autre a été tel que cinq mille hommes ont été tués ou blessés.

La défaite du gouvernement est absolue et complète. Une réorganisation est impossible, et si Balmaceda ne réussit pas à s'échapper à travers les passes des montagnes, qui sont encore ouvertes, il y a de grandes chances qu'il soit pris et fusillé.

De bonne heure, dans la matinée, des troupes ont commencé à arriver à Valparaiso, venant du champ de bataille, augmentant en nombre à mesure que la journée avançait, et se présentant ainsi de bon pour le gouvernement. Les nouvelles qui ils apportaient étaient de plus en plus alarmantes. Le président-élu Vicuña s'était rendu à bord d'un navire de guerre allemand et avait demandé la protection de l'amiral, qui l'avait accordée. Pareille requête avait été adressée aux autres commandants étrangers, et bientôt il a été débarqué assez de marins de toutes les nationalités représentées dans le port pour assurer le maintien de l'ordre dans la ville.

Vers onze heures, les rues étaient remplies de soldats de Balmaceda en déroute. Le corps des officiers avait énormément souffert. Les deux généraux en chef Barboza et Alonzo avaient été tués, ainsi que presque tous les officiers de leur état-major. Le reste a tourné en déroute, la déroute en panique. La cavalerie du gouvernement a fait un temps d'arrêt, mais on l'a tiré en arrière et elle a été défilée par la population. Il y a eu des exécutions.

M. Mercier à Montréal

Voici une analyse succincte de l'interview accordée à un rédacteur de LA PATRIE, par l'hon. M. Mercier.

L'hon. M. Mercier est arrivé à Montréal vendredi matin avec sa famille. Toute la journée il a été visité par un grand nombre de ses amis politiques qui étaient anxieux de savoir ce qu'il a l'intention de faire relativement à l'affaire de la Baie des Chaleurs qui a produit un si grand émoi au sein de son parti. Le premier ministre, au premier abord, avait refusé tout à fait de faire aucune déclaration sur la matière. Mais samedi il a consenti à parler et à donner un aperçu de l'action probable que le gouvernement de Québec va prendre sur cette importante question.

J'étais absent en Europe, a dit M. Mercier, lorsque cette transaction a eu lieu. Depuis mon retour, je n'ai pas eu l'occasion de rencontrer tous mes collègues et je ne me croirais en conséquence justifié, pour le moment, de faire ou de dire quelque chose de ce soit sur cette affaire. Le conseil des ministres va se réunir mercredi, le deux septembre. Je pourrai, après cette séance faire des déclarations officielles. Je me propose de donner toutes les informations nécessaires.

Tout ce que je puis dire aujourd'hui, c'est que je regrette infiniment que M. Pécourt soit parti pour l'Europe dans les circonstances.

Avant son départ il est venu me consulter à Toronto et n'a alors demandé s'il devait se rendre à l'appel du comité du Sénat pour y rendre témoignage, si ce comité jugeait à propos de l'appeler. J'ai fait conseil d'obéir, et d'aller faire sa déclaration devant le Sénat, tout en protestant contre la tactique inconstitutionnelle de ce corps législatif. M. Pécourt a promis de suivre mon conseil, et j'ai été ensuite très surpris d'apprendre qu'il était parti.

Mon intention est d'écrire le lieutenant-gouverneur de façon à ce que nous ayons une session de très bonne heure et cet automne.

Le premier ministre a ajouté qu'il n'avait jamais joué d'une meilleure santé que depuis son retour d'Europe. Il a travaillé sur sa forme de Toronto, tout comme un bon habitué.

La résidence de M. Mercier n'a pas été de toute la journée. Tous ses principaux amis politiques sont allés le voir. Il partira aujourd'hui pour retourner à Québec rejoindre ses collègues.

«Y a-t-il du vrai dans les racontars des autres journaux, au sujet de la position hostile qu'aurait prise envers vous. Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, en vous demandant compte de la situation? — Pas un mot de vrai. Je n'ai pas eu le plaisir de voir son Excellence depuis mon retour au pays, et la seule communication que j'ai reçue de lui a été sous la forme d'une dépêche de félicitations à propos de mon heureux voyage et à l'occasion de mon retour au Canada.

«Votre voyage d'Europe a-t-il produit jusqu'à présent quelques résultats sérieux? — Il est peut-être un peu tôt pour vous répondre catégoriquement à ce sujet. Depuis mon retour au Canada, j'ai reçu des centaines de lettres qui prouvent qu'en France, on s'intéresse de plus en plus à tout ce qui touche à la province de Québec.

Mes collègues de la commission pour l'étude de la culture de la betterave, MM. Bernatchez et Robert Ness, se réunissent bientôt chez moi pour préparer le rapport que nous soumettrons au parlement, et c'est alors que l'on pourra voir les travaux importants que nous avons accomplis, pendant notre séjour en Europe.

J'ai visité, à Paris, les ateliers de notre sculpteur canadien, M. Hébert, et j'ai été charmé de son talent et de ses travaux. Sa belle statue de Fontaine est déjà mise en place à Québec, et il ne tardera pas à nous expédier ses statues de Lord Elgin et du Chevalier de Lévis. Hébert s'est fait une réputation sérieuse à Paris et nous avons raison d'en être fier. Il y a aussi M. Alexander qui a obtenu un grand succès au dernier Salon par un grand tableau de l'Assemblée des six Comités, lequel est actuellement exposé au parlement de Québec. J'ai aussi rencontré à Paris toute une pléiade de jeunes artistes et de jeunes étudiants en médecine, en droit, en littérature qui se préparent à fournir des carrières brillantes dans un avenir prochain. La célébration de la St. Jean-Baptiste, à Paris, avait réuni tous ces compatriotes dans un sentiment commun de patriotisme et un sens heureux de dire que moi voyez en Europe avait provoqué cette réunion tout à fait canadienne, dans le cœur même de la capitale de la France, notre mère-patrie.

«Avez-vous quelque nouvelle spéciale que je pourrais communiquer aux lecteurs de LA PATRIE, à propos de l'emprunt? — Rien de particulier qu'il n'ait déjà appris par la voie des dépêches. L'emprunt temporaire de 1,000,000 a été souscrit en quelques heures et placé au crédit de la province. J'aurais eu l'hésitation d'avoir à déposer ce capital dans certaines banques, qui paraissent s'empressez de mettre les comptes particuliers de leurs clients à la merci des comités du Sénat. C'est là une manière d'agir qui n'a pas de précédent dans les cercles financiers d'Europe ou du Canada. Je ne parle pas là de toutes les banques canadiennes, qui ont droit généralement à toute la confiance du public, mais de certaines banques qui paraissent être prêtes à des tactiques politiques plus ou moins honorables.

TRAITE DE COMMERCE

Defense d'exportation

CHRONIQUE D'ITALIE

LES OURAGANS ET LES ORAGES EN EUROPE

LES CRAINTES DE GUERRE

LA NEGATION D'HAITI

Le DESASTRE de la MARTINIQUE

Echos d'Europe

L'ESPAGNE ET LES ETATS-UNIS

La chute de Balmaceda

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

TRAITE DE COMMERCE

VIENNE, 31 août.—On affirmait ces jours derniers, dans les cercles politiques, que les négociations commerciales avec la Suisse nouvelles concessions. Quoique la presse officielle se soit fait l'écho de ces bruits, sans doute pour masquer l'échec de deux négociations de ce genre, il est douteux qu'une tentative de ce genre soit faite. Dans tous les cas, elle n'aurait pas abouti, car les délégués autrichiens qui auraient proposé de nouvelles concessions, ont été refusés par le gouvernement suisse, et les délégués suisses sont partis pour Zurich.

Les manifestations de la presse allemande de l'Allemagne et de l'Autriche sont parties hier soir pour Munich, où il y avait réuni leurs collègues italiens, et les délégués suisses sont partis pour Zurich.

Les manifestations de la presse allemande de l'Allemagne et de l'Autriche sont parties hier soir pour Munich, où il y avait réuni leurs collègues italiens, et les délégués suisses sont partis pour Zurich.

Les manifestations de la presse allemande de l'Allemagne et de l'Autriche sont parties hier soir pour Munich, où il y avait réuni leurs collègues italiens, et les délégués suisses sont partis pour Zurich.

Les manifestations de la presse allemande de l'Allemagne et de l'Autriche sont parties hier soir pour Munich, où il y avait réuni leurs collègues italiens, et les délégués suisses sont partis pour Zurich.

Les manifestations de la presse allemande de l'Allemagne et de l'Autriche sont parties hier soir pour Munich, où il y avait réuni leurs collègues italiens, et les délégués suisses sont partis pour Zurich.

Les manifestations de la presse allemande de l'Allemagne et de l'Autriche sont parties hier soir pour Munich, où il y avait réuni leurs collègues italiens, et les délégués suisses sont partis pour Zurich.

Les manifestations de la presse allemande de l'Allemagne et de l'Autriche sont parties hier soir pour Munich, où il y avait réuni leurs collègues italiens, et les délégués suisses sont partis pour Zurich.

Les manifestations de la presse allemande de l'Allemagne et de l'Autriche sont parties hier soir pour Munich, où il y avait réuni leurs collègues italiens, et les délégués suisses sont partis pour Zurich.

Les manifestations de la presse allemande de l'Allemagne et de l'Autriche sont parties hier soir pour Munich, où il y avait réuni leurs collègues italiens, et les délégués suisses sont partis pour Zurich.

Les manifestations de la presse allemande de l'Allemagne et de l'Autriche sont parties hier soir pour Munich, où il y avait réuni leurs collègues italiens, et les délégués suisses sont partis pour Zurich.

Les manifestations de la presse allemande de l'Allemagne et de l'Autriche sont parties hier soir pour Munich, où il y avait réuni leurs collègues italiens, et les délégués suisses sont partis pour Zurich.

Les manifestations de la presse allemande de l'Allemagne et de l'Autriche sont parties hier soir pour Munich, où il y avait réuni leurs collègues italiens, et les délégués suisses sont partis pour Zurich.

Les manifestations de la presse allemande de l'Allemagne et de l'Autriche sont parties hier soir pour Munich, où il y avait réuni leurs collègues italiens, et les délégués suisses sont partis pour Zurich.

Les manifestations de la presse allemande de l'Allemagne et de l'Autriche sont parties hier soir pour Munich, où il y avait réuni leurs collègues italiens, et les délégués suisses sont partis pour Zurich.

Les manifestations de la presse allemande de l'Allemagne et de l'Autriche sont parties hier soir pour Munich, où il y avait réuni leurs collègues italiens, et les délégués suisses sont partis pour Zurich.

Les manifestations de la presse allemande de l'Allemagne et de l'Autriche sont parties hier soir pour Munich, où il y avait réuni leurs collègues italiens, et les délégués suisses sont partis pour Zurich.

Les manifestations de la presse allemande de l'Allemagne et de l'Autriche sont parties hier soir pour Munich, où il y avait réuni leurs collègues italiens, et les délégués suisses sont partis pour Zurich.

VIENNE, 31 août.—Un terrible orage s'est abattu samedi sur Trieste et les environs et y a causé plusieurs accidents. Le foudre est tombé sur une église à Tullis, sur la frontière d'Italie, pendant qu'un grand nombre de femmes y étaient réunies. Il en est résulté une panique, les femmes et les enfants se précipitaient en criant vers la porte de l'église, pendant que d'autres se jetaient à genoux et récitaient des prières. Le prêtre qui célébrait la messe a fait preuve de beaucoup de courage et de sang froid, et il a réussi par ses paroles rassurantes à calmer les femmes épouvantées. Quand l'orage a été rétabli, on a constaté que trois femmes qu'on croyait évanouies avaient été tuées par la foudre.

A Pian, le foudre est tombé sur des chasseurs; l'un d'eux a été tué sur le coup et quatre autres sont restés paralysés par le choc.

LA CHUTE DE BALMACEA Santiago 31 août.—Le pouvoir de Balmaceda a baillé, et hier, son armée a été démise après cinq heures de combat, et est dispersée sans ré-organisation possible. Les révolutionnaires sont en possession de Valparaiso.

L'avenir immédiat du Chili a été préemptoirement réglé par les armes sur les collines à son tour. Les révolutionnaires ont eu recours à des hommes et en argent; avec les principaux ports du pays entre les mains des congrégations; avec le président Vicuña réfugié à bord d'un bâtiment de guerre allemand, et le pays se ralliant en masse sous le drapeau de l'insurrection, la capitale est tombée entre les mains des chefs révolutionnaires.

ÉCHOS D'EUROPE LONDRES, 31 août.—La Russie enverra à Cherbourg une escadre commandée par l'amiral Kamakoff; cette escadre arrivera à Cherbourg le 15 septembre.

MARSEILLE 31 août.—Le steamer SERRA a apporté la nouvelle que le capitaine renché dans la Méditerranée orientale. En conséquence, les paquebots des Messageries maritimes font le service du Levant ont été dirigés de préférence à bord des canots de petit calibre et d'autres armées.

KIEL, 31 août.—Les autorités de ce port ont reçu du gouvernement impérial des nouvelles relatives au croiseur chilien "Presidente Pinto", et elles ont pris des mesures pour empêcher ce navire d'embarquer des armes, des munitions ou des hommes d'équipage.

BERLIN, 31 août.—Le bruit court que, depuis que l'empereur Guillaume a laissé passer sa barbe, il désire que le public ne le connaisse qu'avec cet ornement. A cet effet il a donné, hier, l'ordre aux boutonniers allemands de décrire toutes les photographies le représentant avec le monarque seulement qu'il a pu avoir en magasin.

«J'ouvriai au numéro 76, sur la rue Sparks demain.

R. J. Devlin ouvrira son magasin, au numéro 76, sur la rue Sparks, mardi prochain, le 6 septembre.

LES MEILLEURES Vues Photographiques d'Ottawa peuvent être obtenues à l'ÉLITE STUDIO (Anciens Pittway & Jarvis).

117 Rue Sparks, OTTAWA.

BELLES MALLES VALISES

R. MASSON 102 Rue Sparks.

MAISON DE THE IMPERIAL

Thés Nouveaux, Recettes de Mai, Justement Arrivés.

DEMANDEZ DES ÉCHANTILLONS. 5 livres de Thé du Japon \$1.00. 3 livres à 40 cents pour - 1.00.

Un Succès. Je vends la célèbre eau de la SOURCE CALÉDONIENNE, en différentes quantités au gallon ou au quart, aux prix les plus bas. Nous livrons cette eau à domicile. Essayez la.

John Casey, CHARGÉ D'AFFAIRES.

PHARMACIE RIDEAU. Parfums Elegants. Remèdes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE. COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

Vient d'Arriver. 300 Caissees Vertes, 200 Caissees Rouges, 50 Octaves, 100 Demi Octaves De Kuyper.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ R. A. STARRS & CIE. 61 & 63 Rue Clarence.

LES CRAINTES DE GUERRE VIENNE, 31 août.—Une brochure évidemment inspirée, qui vient de paraître à Vienne, conseil de porter les crédits militaires de 16 à 15 millions de florins. Cette brochure traite de l'éventualité d'une guerre inattendue dans laquelle que semaines à peine s'écouleraient entre la mobilisation des troupes et le premier engagement. Le FREDERLICH appuie la proposition contenue dans la brochure.

LE DESASTRE DE LA MARTINIQUE PARIS, 31 août.—Le gouverneur de la Martinique a demandé par télégraphe des secours pour les victimes du récent ouragan. Dans cet appel, le gouverneur dit qu'un grand nombre d'habitants sont sans abri et sans pain, malgré les efforts faits par les autorités locales pour leur venir en aide. D'autres vagues, ajoute le gouverneur, ont disparu, d'un bout à l'autre de l'île, les récoltes sont presque complètement détruites.

LES OURAGANS ET LES ORAGES EN EUROPE LONDRES, 31 août.—Le vent a soufflé en tempête vendredi à Boulogne. Trente maisons ont été détruites. Le vent a tombé à torrents vendredi dans les comités du centre et du sud; il a été cessé à la chute du jour. Les fermiers ont perdu actuellement tout espoir de faire d'abondantes récoltes.

et de ne vendre que les photographies prises depuis que la barbe de l'empereur a été rasée. Les domestiques de son maître avaient appris à boire du whiskey et ont été envoyés à la taverne à Villa et à défiler un baril de Whiskey. Le propriétaire de la taverne ayant voulu empêcher de boire, l'ours s'est retourné contre lui et l'a tué ainsi que trois enfants. L'ours a été tué par un homme qui se trouvait dans la taverne.

AMÉRIQUE LA RÉGATION D'HAITI WASHINGTON, 31 août.—Tout étant tranquille à Haiti, le gouvernement est prêt à presser de remplacer M. Douglass comme ministre des États-Unis à Port-au-Prince. Les postulants ne manquent pas pour la place, cependant, et le secrétaire d'État hésite à les laisser pénétrer dans le pays. Les candidats sont de deux espèces: ceux qui ont été élus par le peuple, et ceux qui ont été élus par le gouvernement. Les candidats du peuple sont M. Douglass et M. Kufin; ceux du gouvernement sont M. Harrison et M. Harrison.

L'ESPAGNE ET LES ETATS-UNIS NEW YORK, 31 août.—On a parlé de propositions qui se produisent en Espagne contre le traité conclu par le cabinet Canovas avec les États-Unis en ce qui concerne l'Amérique. Ce traité constitue un nouveau chapitre dans les relations commerciales entre les parties de l'Amérique et une prohibition universelle des produits européens sur toute l'étendue du Nouveau-Monde. Ce que la colonie de Cuba gagne à la convention dont il s'agit, l'Espagne ne le perd pas; mais elle ne peut pas empêcher ce navire d'embarquer des armes, des munitions ou des hommes d'équipage.

«J'ouvriai au numéro 76, sur la rue Sparks demain.

R. J. Devlin ouvrira son magasin, au numéro 76, sur la rue Sparks, mardi prochain, le 6 septembre.

LES MEILLEURES Vues Photographiques d'Ottawa peuvent être obtenues à l'ÉLITE STUDIO (Anciens Pittway & Jarvis).

117 Rue Sparks, OTTAWA.

BELLES MALLES VALISES

R. MASSON 102 Rue Sparks.

MAISON DE THE IMPERIAL

Thés Nouveaux, Recettes de Mai, Justement Arrivés.

DEMANDEZ DES ÉCHANTILLONS. 5 livres de Thé du Japon \$1.00. 3 livres à 40 cents pour - 1.00.

Un Succès. Je vends la célèbre eau de la SOURCE CALÉDONIENNE, en différentes quantités au gallon ou au quart, aux prix les plus bas. Nous livrons cette eau à domicile. Essayez la.

John Casey, CHARGÉ D'AFFAIRES.

PHARMACIE RIDEAU. Parfums Elegants. Remèdes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE. COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

Vient d'Arriver. 300 Caissees Vertes, 200 Caissees Rouges, 50 Octaves, 100 Demi Octaves De Kuyper.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ R. A. STARRS & CIE. 61 & 63 Rue Clarence.

LES CRAINTES DE GUERRE VIENNE, 31 août.—Une brochure évidemment inspirée, qui vient de paraître à Vienne, conseil de porter les crédits militaires de 16 à 15 millions de florins. Cette brochure traite de l'éventualité d'une guerre inattendue dans laquelle que semaines à peine s'écouleraient entre la mobilisation des troupes et le premier engagement. Le FREDERLICH appuie la proposition contenue dans la brochure.

LE DESASTRE DE LA MARTINIQUE PARIS, 31 août.—Le gouverneur de la Martinique a demandé par télégraphe des secours pour les victimes du récent ouragan. Dans cet appel, le gouverneur dit qu'un grand nombre d'habitants sont sans abri et sans pain, malgré les efforts faits par les autorités locales pour leur venir en aide. D'autres vagues, ajoute le gouverneur, ont disparu, d'un bout à l'autre de l'île, les récoltes sont presque complètement détruites.

LES OURAGANS ET LES ORAGES EN EUROPE LONDRES, 31 août.—Le vent a soufflé en tempête vendredi à Boulogne. Trente maisons ont été détruites. Le vent a tombé à torrents vendredi dans les comités du centre et du sud; il a été cessé à la chute du jour. Les fermiers ont perdu actuellement tout espoir de faire d'abondantes récoltes.

HOSE 50 PIEDS \$5.00 HOSE 50 PIEDS \$6.50 HOSE 50 PIEDS \$8.00 HOSE 50 PIEDS \$10.00

Puisard à Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE. 69 & 75 RUE WILLIAM. P.S.—Glacieres.

NEVILLE & CO. 97 RUE RIDEAU. Ce Magasin de

VINS LIQUEURS SI BIEN CONNU

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO. 97 Rue Rideau.

SUCRE 5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre lib.

«Spécial à la mois, une petite consignment de thé de 25 cents.

R. J. Devlin ouvrira son magasin, au numéro 76, sur la rue Sparks, mardi prochain, le 6 septembre.

LES MEILLEURES Vues Photographiques d'Ottawa peuvent être obtenues à l'ÉLITE STUDIO (Anciens Pittway & Jarvis).

117 Rue Sparks, OTTAWA.

BELLES MALLES VALISES

R. MASSON 102 Rue Sparks.

MAISON DE THE IMPERIAL

Thés Nouveaux, Recettes de Mai, Justement Arrivés.

DEMANDEZ DES ÉCHANTILLONS. 5 livres de Thé du Japon \$1.00. 3 livres à 40 cents pour - 1.00.

Un Succès. Je vends la célèbre eau de la SOURCE CALÉDONIENNE, en différentes quantités au gallon ou au quart, aux prix les plus bas. Nous livrons cette eau à domicile. Essayez la.

John Casey, CHARGÉ D'AFFAIRES.

PHARMACIE RIDEAU. Parfums Elegants. Remèdes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE. COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

Vient d'Arriver. 300 Caissees Vertes, 200 Caissees Rouges, 50 Octaves, 100 Demi Octaves De Kuyper.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ R. A. STARRS & CIE. 61 & 63 Rue Clarence.

LES CRAINTES DE GUERRE VIENNE, 31 août.—Une brochure évidemment inspirée, qui vient de paraître à Vienne, conseil de porter les crédits militaires de 16 à 15 millions de florins. Cette brochure traite de l'éventualité d'une guerre inattendue dans laquelle que semaines à peine s'écouleraient entre la mobilisation des troupes et le premier engagement. Le FREDERLICH appuie la proposition contenue dans la brochure.

LE DESASTRE DE LA MARTINIQUE PARIS, 31 août.—Le gouverneur de la Martinique a demandé par télégraphe des secours pour les victimes du récent ouragan. Dans cet appel, le gouverneur dit qu'un grand nombre d'habitants sont sans abri et sans pain, malgré les efforts faits par les autorités locales pour leur venir en aide. D'autres vagues, ajoute le gouverneur, ont disparu, d'un bout à l'autre de l'île, les récoltes sont presque complètement détruites.

LES OURAGANS ET LES ORAGES EN EUROPE LONDRES, 31 août.—Le vent a soufflé en tempête vendredi à Boulogne. Trente maisons ont été détruites. Le vent a tombé à torrents vendredi dans les comités du centre et du sud; il a été cessé à la chute du jour. Les fermiers ont perdu actuellement tout espoir de faire d'abondantes récoltes.

CHEMIN DE FER CANADA ATLANTIQUE EXCURSIONS D'ETE.

Vous proposez-vous durant cette saison de vous promener sur le St-Laurent, sur le lac Champlain, aux Adirondacks, aux Montagnes Vertes, aux Montagnes Blanches ou dans d'autres localités? Alors, avant d'acheter vos billets, adressez-vous au bureau des billets du Canada Atlantique, Nôtre Russell House, au coin des rues Sparks et Elgin pour avoir des prix exceptionnellement bas, etc.

Nous dérivons des billets pour tous les bords de mer, à des prix excessivement réduits.

Nous appelons l'attention du public sur nos magnifiques excursions suivantes: 10 A travers les Rapides du St-Laurent.

Nous avons fait nos arrangements avec le vapeur GATINEAU qui marchera trois fois par semaine entre Clark's Island et Montréal jusqu'au 1er Octobre prochain. Le vapeur quittera son bûche tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à l'arrivée des trains d'Ottawa, Montréal et de tous les points intermédiaires, et satera

CHEMIN DE FER

DA ATLANTIQUE... RSIONS D'ETE...

proposez-vous durant cette... le St-ur le lac Champlain...

ons fait nos arrangements... pour GATINEAU qui marche...

eront délivrés par cette... Québec, tous les points du...

nt aussi pour tous ceux... fer Intercolonial.

nt par Ottawa, River Navi... (rivière Ottawa).

nt à Valleyfield et retour... Queen's Hotel inclus. Billet...

nt à Rouse's Point et... et retour par le samedi, retour...

nt à Rouse's Point et... Windsor Hobson pour le samedi, retour...

nt à Rouse's Point et... Windsor Hobson pour le samedi, retour...

nt à Rouse's Point et... Windsor Hobson pour le samedi, retour...

nt à Rouse's Point et... Windsor Hobson pour le samedi, retour...

Doivent être Vendues

Toutes Marchandises d'Été... vent Étranger Vendues.

Une Vraie Vente à Sacrifice!

Cette Grande Vente (la dernière, mais non... pas la moindre) est commencée

Cette Semaine

La liste suivante vous donnera une idée... de nos prix.

Tapis d'Ecaie... de 75, et montant. Serencker Céline... de la verge seulement.

Un lot de Soies Barrières, Unies et Satins... valant beaucoup plus pour 25c. la verge.

Un lot de Gazes et Net pour... Valant 50c. la verge.

Un lot de Feuilles de Papier... valant 50c. la verge.

Un lot de Feuilles de Papier... valant 50c. la verge.

Un lot de Feuilles de Papier... valant 50c. la verge.

Un lot de Feuilles de Papier... valant 50c. la verge.

Un lot de Feuilles de Papier... valant 50c. la verge.

Un lot de Feuilles de Papier... valant 50c. la verge.

TELEGRAPHIE

Nouvelles de Québec

QUÉBEC, 29 Aout. — M. Jonaas, député de... Gaspé, est en route.

Les nouvelles cloches de la Basilique... n'ont plus qu'à être bénies et hissées.

Un annonce de M. Sévère Castel-Rouge... commis chez M. J. Renaud.

Les journaux ont publié que l'équipage... du steamer Alert.

M. Gregory s'est trouvé dans la dure mais... nécessaire obligation de congédier.

Le conseil municipal de la ville de Sherbrooke... a adopté une résolution.

Une foule d'enfants jouaient en ce moment... sur la rue et il a été impossible.

Un jeune garçon, condamné hier... à trois années d'école de réforme.

Un de ses amis plongea après quelques... instants d'hésitation.

Madame Campbell s'en aperçut et s'em... pressa de lui offrir les soins d'un médecin.

Le Dr. Wilkin fut aussitôt appelé... après de la main à son arrivée.

Madame Campbell est à la fleur de... la jeunesse et avait mérité un haut degré.

Madame Campbell est à la fleur de... la jeunesse et avait mérité un haut degré.

TERRIBLE ACCIDENT

On manda de Joliette... le 21 août dans la nuit, M. Charles B. H.

Deux religieux de la paroisse de Saint-Jacques... à l'Épiphanie, malgré qu'on eût conseillé.

Ce qui redoutait pour eux... était d'arriver.

Ne voyaient-ils et n'entendaient-ils rien... ou pensaient-ils avoir le temps de passer?

Le cheval fut tué du coup... et les autres furent lancés avec violence.

Ceux qui avaient vaillamment... quelques minutes auparavant.

Le cheval fut tué du coup... et les autres furent lancés avec violence.

Cette église et la maison de cure... coûtèrent \$150,000.

Le maître de cérémonie... M. Eugène Proulx.

On estime à 1,000 personnes... le nombre de fidèles.

Un de ses amis plongea... après quelques instants.

Madame Campbell s'en aperçut... et s'empressa de lui offrir.

Le Dr. Wilkin fut aussitôt... appelé après de la main.

Madame Campbell est à la fleur... de la jeunesse.

TRISTE ACCIDENT

Un de ses amis plongea... après quelques instants.

Madame Campbell s'en aperçut... et s'empressa de lui offrir.

Le Dr. Wilkin fut aussitôt... appelé après de la main.

Madame Campbell est à la fleur... de la jeunesse.

Le Dr. Wilkin fut aussitôt... appelé après de la main.

Madame Campbell est à la fleur... de la jeunesse.

Le Dr. Wilkin fut aussitôt... appelé après de la main.

Madame Campbell est à la fleur... de la jeunesse.

Le Dr. Wilkin fut aussitôt... appelé après de la main.

Madame Campbell est à la fleur... de la jeunesse.

Le Dr. Wilkin fut aussitôt... appelé après de la main.

Madame Campbell est à la fleur... de la jeunesse.

Le Dr. Wilkin fut aussitôt... appelé après de la main.

Madame Campbell est à la fleur... de la jeunesse.

Great North Western Telegraph

Montréal, 10 Octobre 1889. M. Zervoudacki.

Reçu de la National Express Co. Montréal, une lettre adressée D. N.

Abthènes, 24 | 5 Avril 1891. Mon cher fils Antoine, au Canada.

Je viens de recevoir un grand... assortiment de Papeterie.

Je viens de recevoir un grand... assortiment de Papeterie.

Je viens de recevoir un grand... assortiment de Papeterie.

Je viens de recevoir un grand... assortiment de Papeterie.

Je viens de recevoir un grand... assortiment de Papeterie.

Je viens de recevoir un grand... assortiment de Papeterie.

Je viens de recevoir un grand... assortiment de Papeterie.

Je viens de recevoir un grand... assortiment de Papeterie.

Je viens de recevoir un grand... assortiment de Papeterie.

Je viens de recevoir un grand... assortiment de Papeterie.

Je viens de recevoir un grand... assortiment de Papeterie.

LA COMPAGNIE D'EXPOSITION

Exposition Provinciale AGRICOLE ET INDUSTRIELLE Du 17 au 25 Septembre 1891.

Exposition Provinciale AGRICOLE ET INDUSTRIELLE Du 17 au 25 Septembre 1891.

Exposition Provinciale AGRICOLE ET INDUSTRIELLE Du 17 au 25 Septembre 1891.

Exposition Provinciale AGRICOLE ET INDUSTRIELLE Du 17 au 25 Septembre 1891.

Exposition Provinciale AGRICOLE ET INDUSTRIELLE Du 17 au 25 Septembre 1891.

Exposition Provinciale AGRICOLE ET INDUSTRIELLE Du 17 au 25 Septembre 1891.

Exposition Provinciale AGRICOLE ET INDUSTRIELLE Du 17 au 25 Septembre 1891.

Exposition Provinciale AGRICOLE ET INDUSTRIELLE Du 17 au 25 Septembre 1891.

Exposition Provinciale AGRICOLE ET INDUSTRIELLE Du 17 au 25 Septembre 1891.

Exposition Provinciale AGRICOLE ET INDUSTRIELLE Du 17 au 25 Septembre 1891.

Exposition Provinciale AGRICOLE ET INDUSTRIELLE Du 17 au 25 Septembre 1891.

Exposition Provinciale AGRICOLE ET INDUSTRIELLE Du 17 au 25 Septembre 1891.

Exposition Provinciale AGRICOLE ET INDUSTRIELLE Du 17 au 25 Septembre 1891.

Exposition Provinciale AGRICOLE ET INDUSTRIELLE Du 17 au 25 Septembre 1891.

Cartes Professionnelles

H. CHATELAIN, Avocat, Notaire, Etc. 569 RUE SUSSER.

E. M. Lambert, M.D.C.M. COIN DES RUES ST. PATRICK ET CUMBERLAND.

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE, Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC EGAN, RUE SPARKS.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. BUREAU: 81 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

JGARA, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

Belcourt, MacCrakan & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA 397 QUEBEC.

M. J. GORMAN, LL.B. Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: 74 Rue Sparks.

A. E. LUSSIER, Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 569 RUE SUSSER.

Christian & Cie, Commerçants de Charbon. BASSIN DU CANAL.

Ecole des Beaux Arts, 44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Guide d'Annonces, NOUVEAUTÉS ET MODES. BRYSON, GRAHAM & Co.

Guide d'Annonces, NOUVEAUTÉS ET MODES. BRYSON, GRAHAM & Co.

Guide d'Annonces, NOUVEAUTÉS ET MODES. BRYSON, GRAHAM & Co.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

FEUILLETON du CANADA No. 19

TEBSIMA

OU L'EXILE DU DESERT (Suite) CHAPITRE VIII LES ÉPREUVES

Le ciel devint grisâtre. Des troupes d'oiseaux voyageurs fuyaient sous les nuages et annonçaient l'approche des frimas. Le souffle du nord remplissait les forêts de sours et mélancoliques gémissements. D'épais brouillards étendaient un voile de deuil sur les campagnes. Les beaux jours d'automne étaient finis.

Cette température froide et brumeuse faisait sentir sa mortelle influence à Tebsima comme à la feuille des bois. Le solitaire ne sortit plus de son rocher, et sans la blanche fumée qui s'élevait de sa grotte, on l'eût cru enseveli dans sa sépulture.

Lorsqu'il était moins souffrant, son âme s'élevait à l'espérance; il rêvait de longs jours; sa parole devenait pleine d'abandon; quelquefois même elle était gaie, et ses lèvres, empreintes du sceau de la mort, exprimaient des projets d'avenir. Il était comme ces oiseaux du ciel qui chantent et se réjouissent, à la vue du dernier rayon d'automne, comme si c'était le premier sourire du printemps.

Les illusions de Tebsima étaient courtes; la religion qui éclairait son âme lui laissait ordinairement entrevoir sa fin prochaine. Il la voyait venir avec calme, et redoublait d'amour divin et de confiance en Dieu.

Un jour, il se leva et se dirigea vers la grotte de Gethsémani, que je n'aperçus qu'Ephraïm était malade; les fatigues du pèlerinage et les ardeurs du soleil d'Orient avaient profondément altéré sa santé. Il essaya d'abord de me cacher la fièvre lente qui le dévorait. Je remarquai avec effroi qu'il prenait peu de nourriture, et qu'une pâleur mortelle se répandait sur ses traits. Un jour, célébrant les saints mystères dans la grotte de l'Agonie, il s'évanouit. Je le soutins entre mes bras; il eut peine à achever le sacrifice et à regagner sa cellule.

"Tu le vois, Tebsima, me dit-il, Dieu m'appelle, il faut nous quitter!"

"Mon père, lui répondis-je, ne me laissez pas seul sur cette terre d'Asie; j'ai besoin de vos conseils et de vos prières pour convertir Ibrahim et Sarai."

"Il m'est pénible de te laisser; mais telle est la volonté de Dieu. Écoute, mon fils. Quand tu m'auras formé les yeux, retourne en France; tu ne trouveras personne qui veuille partager son pain avec toi; et tu iras de non veau en Arabie, où les musulmans t'égorgeraient. Alors que deviendrait ton œuvre, et qui serait l'apôtre d'Ibrahim et de Sarai."

"Mon père, si je vais en Occident, je ne pourrais travailler au salut de ceux que j'aime et faire parvenir mes lettres au désert."

"Entre la France et Jérusalem les communications sont fréquentes; chaque jour il arrive ici quelque pèlerin de cette contrée. Sire Guillaume a laissé dans la ville sainte un prêtre bourguignon, appelé frère Robert; cet homme de Dieu sera heureux de s'associer à ton apostolat, et d'envoyer en Arabie les lettres, que tu adresseras à ton père et à ta sœur."

"O mon père, qu'il me coûte de quitter Jérusalem! qu'il me coûte de dire un éternel adieu à Ibrahim, à Sarai et à mon Arabie! Comment vivre sans voir dans le lointain les montagnes de mon pays?"

"Mon enfant, je te dis dans ton intérêt, retourne au château de Marigny; car, je connais ton cœur, il t'entraînerait au désert, et tu y serais égaré. Fais ce sacrifice pour l'amour de Jésus et par obéissance pour moi."

En achevant ces mots, il se jeta dans mes bras et me pressa sur sa poitrine.

Je lui répondis: "Je ne puis rien refuser à Jésus. Je ne puis rien refuser au solitaire de Gethsémani. Mon père, puisque vous le voulez, je dis adieu pour toujours à mon Arabie, et je vous promets de quitter Jérusalem, et de reprendre le chemin de l'exil."

Le lendemain, Ephraïm me dit: "Tebsima, soutiens moi, pour que j'aie la prière dernière fois à la grotte de l'Agonie."

"Je le soutiens, mais il ne put marcher. Mon fils, murmura-t-il, porte moi au jardin des Oliviers."

L'ayant chargé sur mes épaules, je l'emportai vers la sainte montagne. Je tombai de fatigue à l'entrée du jardin. Je déposai le malade sur la terre, et je pleurai. Lui pleurant aussi en voyant couler mes larmes. Après avoir respiré un moment, je repris ce doux fardeau, et je le portai dans la grotte de l'Agonie. Là j'étendis mon manteau sur le sol et je couchai le solitaire.

"Mon fils, me dit-il, je sens venir la mort; cours à Jérusalem réclamer pour moi, au patriarche, l'onction des malades et le viatique des mourants. Va prévenir de ma fin prochaine Saïd et les Arabes convertis. J'avertis mes frères dans la foi."

Le pontife, portant deux vases d'or où étaient l'huile sainte et l'eucharistie, monta en grande hâte à la grotte des Oliviers. Je le suivis, tenant une torche allumée. Quand nous arrivâmes, Ephraïm, environné de Arabes chrétiens, était assis, appuyé contre l'autel; il avait la majesté de Jacob mourant entouré de sa famille.

Quand il eut reçu le viatique, ses forces se ranimèrent. Il nous fit ses dernières recommandations; il y avait tant de sagesse dans ses discours, que Jésus, descendu dans son cœur, semblait nous parler. Il nous donna le baiser d'adieu; et, élevant sur nos têtes ses mains tremblantes, il nous bénit. Que sa bénédiction efface l'anathème que jeta sur moi le vieil Ibrahim!

"Mon père, dit-il au pontife, je vous remercie des grâces dont vous venez d'enrichir mon âme. Laissez-moi vous adresser une dernière prière: j'ai vécu en gardant le jardin des Oliviers, ordonnez que je repose, après ma mort au seul de la grotte de l'Agonie. Il me sera doux de dormir au sein de cette terre que Jésus sanctifia de sa sueur sanglante; et, au jour de la résurrection, je serais heureux de me réveiller au poste que Dieu m'avait assigné pendant la vie."

Solitaire de Gethsémani, répondit l'évêque, votre dernière volonté sera religieusement accomplie; la faveur que vous désirez sera loin d'acquiescer la dette de Jérusalem; car, je le sais, Dieu vous doit en partie sa délivrance. Il y a dix ans, Pierre l'Ermitte vous visita; vous avez prié ensemble dans ce sanctuaire. Après avoir raconté nos maux à l'éloquent pèlerin, vous l'avez conjuré d'aller les redire au pontife de Rome, et d'unir ses efforts à ceux du vicar de Jésus Christ pour soulever la chrétienté et affranchir la Terre Sainte. Pierre, animé par votre parole et soutenu par vos prières, a rempli sa mission: six ans plus tard, il nous traita victorieusement à Jérusalem, avec Godofroy et ses soldats."

"En ceci comme en tout le reste, mon vénéré père je n'ai jamais été que le serviteur inutile. C'est Dieu qui a délivré Sion, rendons à lui seul honneur et gloire."

Agénouillés aux côtés d'Ephraïm et formant sa couronne, nous lui dîmes à notre tour: "Non, vous n'avez point été le serviteur inutile; nous vous devons la foi, et nous vous avons mis sur le chemin du ciel."

"Enfants, répondit-il, si j'ai fait quelque bien à vos âmes, recommandez, à cette heure, la mienne à Jésus."

Souvent, aux approches de la mort, l'âme se remplit de tristesse et de terreur; il n'en fut point ainsi pour le solitaire, sa fin fut douce et sereine comme le soir d'un beau jour. Il était recueilli dans la méditation et la prière, ses lèvres étaient souriantes et son visage était empreint de calme et de majesté; à le voir on eût dit que l'aurore du ciel commençait à poindre pour lui."

Tout à coup les forces du mourant faiblirent; sa vie terrestre devint vacillante comme la lampe qui va s'éteindre. "Enfants, murmura-t-il, à lieu le Seigneur m'appelle... Demandez-moi à Jésus; il est si doux de mourir quand on l'a servi! Adieu, Tebsima, adieu, mon fils, je me souviendrai d'Ibrahim et de Sarai!"

Je saisis la main glacée d'Ephraïm; je la portai à mes lèvres; je la serrai avec force, comme si j'avais pu, par cette étreinte, retenir son âme sur la terre. "Mon père, lui disais-je, ne m'abandonnez point!... Si vous me laissez qui m'aidera dans la conversion de mon père, et de ma sœur?"

"Celui-ci!..." s'exclama-t-il en m'indiquant du regard le crucifix qui reposait sur sa poitrine. Il

le baisa et expira en le remettant entre mes mains.

Voici, dit Tebsima, la croix du solitaire de Gethsémani; je la garde comme une relique; elle est faite d'une branche d'olivier cueillie dans le jardin de l'Agonie, elle a été consacrée par les prières et les baisers d'un saint."

Il tira cette croix de dessous son manteau, et, pendant qu'il la baisait, une larme tomba sur la face du Christ.

"Nous creuserons la fosse d'Ephraïm à l'entrée de la grotte de l'Agonie, continua le frère de Sarai; il a pour tombe la dernière marche qui conduit à ce sanctuaire. Paix et éternelle bénédiction au solitaire des Oliviers!"

Saïd et les autres Arabes convertis retournèrent à Jérusalem; je demeurai seul en face de ce tombeau. J'y restai sept jours, priant et pleurant. Je le quittai seulement pour aller prendre un peu de nourriture dans la grotte de Gethsémani; cette cellule déserte me contraignait encore plus que le sépulcre ou dormait Ephraïm.

Sur la tombe du solitaire, j'écrivis une lettre à Sarai. Je redoublai à cette soir aimée tout ce que j'avais recueilli de plus agréable dans les instructions de mon vénéré maître. Je le radissais avec un cœur si ému que je ne pouvais contenir mes larmes en écrivant. Quand cette longue lettre fut composée, je la déposai sur l'autel où Ephraïm offrait le sacrifice, et je conjurai le Seigneur de bénir le message que j'envoyais à la fille du désert."

J'allai trouver frère Robert; c'était bien le religieux qu'Ephraïm m'avait dépeint: un saint prêtre plein de zèle pour la gloire de Dieu et la salut des hommes. Il me reçut avec cordialité, et se chargea de faire parvenir à Sarai, par des marchands qui voyageaient en Arabie, ma lettre et toutes celles que je lui adresserais.

Je me rendis ensuite à l'un des ports de la Judée, afin de m'embarquer pour la France. Un navire, partant dans quelques jours, devait faire voile pour Marseille. Je n'avais plus toutes les pièces d'or que j'avais reçues de Guillaume; je les avais semées dans ma route, en visitant le désert et les sanctuaires de la Palestine. J'offris au maître du navire le peu qui me restait; il se chargea de me transporter en France, mais sans ma cavale. Je ne pouvais quitter cette fidèle et inséparable amie; je la suppliai; il fut inflexible.

Je revins à la grotte de l'Agonie; je me jetai sur la tombe d'Ephraïm et j'appelai le solitaire. L'écho du rocher répondit seul à mes cris.

Le jour marqué pour le départ du navire arrivait, je ne voulais point laisser échapper cette occasion; je fus trouver frère Robert pour recevoir de lui une recommandation ou un avis. Il lui exposai ma peine.

"Mon frère, dit-il en souriant, j'ai cinq pièces d'or, destinées à payer plus tard mon passage en France, recevez les pour solder le transport de votre monture; si un jour Dieu veut que je revienne la terre natale, il pourvoira à mon retour."

Comme j'hésitais à accepter cette héroïque amorce, il ajouta: "Recevez ces pièces d'or; maintenant elles me sont inutiles. Prenez les; il est plus d'aux de donner que de recevoir."

Par reconnaissance, j'offris à frère Robert le livre d'heures d'Ephraïm. "A Dieu ne plaise, s'écria-t-il, que je sois dépourvu de l'héritage de son père!" M'em brassant par deux fois, il murmura ces filiales paroles: "Mon frère, en retour de ces pièces d'or, vous rendez ce double baiser à ma vieille mère. Dites lui combien je l'aime, et combien je prie pour elle sur cette terre lointaine."

En achevant ces mots, des larmes roulaient dans ses yeux. Je pressai la main de frère Robert, et je partis.

Ce second départ de l'Asie me fut peut-être encore plus pénible que le premier; je laissais à Jérusalem une tombe de plus; Ibrahim et Sarai étaient toujours au désert, et un vœu irrévocable m'éloignait de l'Arabie. Je m'assis sur le pont du navire, et je pleurai en voyant fuir le rivage.

Ma cavale semblait comprendre et partager ma douleur; sa tête était mélancoliquement penchée sur la mienne. Ah! pauvre amie, nous avions raison d'être tristes; nous voguions vers d'autres malheurs!

En arrivant en Bourgogne, j'ai trouvé la mère de frère Robert; je l'embrassai et je lui parlai du saint prêtre de Jérusalem. Cette femme, en recevant des nouvelles de son fils, fut aussi heureuse que je l'avais été moi-même en acceptant les cinq pièces d'or.

Bryson, Graham & Cie.

Reçoivent journellement d'immenses envois de nouvelles marchandises d'automne, comprenant des Etoffes pour Robes, des Tissus pour les Ménages, qui surprendront leurs clients, avant le commencement de la saison suivante.

- Nouveaux Paletots. Nouveaux Vêtements. Nouveaux Tweeds. Nouvelles Etoffes pour Robes. Nouvelles Robes de Soie. Nouvelles Garnitures. Nouvelles Couvertures. Nouvelle Bonneterie. Nouveaux Gants. Nouvelles Couvertures. Nouveaux Coupons. Nouvelles Flanelles. Nouveaux Draps. Nouveaux Linge de Dessous, etc.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Epiceries—Marchandises honnêtes, prix justes.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche,

AMUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ:

Harris & Campbell.

EST ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, près de la Rue Sparks

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTE. Considéré comme le remède le plus sûr et efficace contre les MALADIES DE POITRINE: PHTISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPIPIATRES. Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS. DÉPÔT DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général. Vente au Gros à Paris, 2, MAZIER, Pharm., 254, boulevard Voltaire. Dépôt à Ottawa, D. F. X. VALADE. A Québec: D. ED. MORIN & C. - A Montréal: LAVIOLETTE & NELSON. ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

PLUS D'ASTHME Oppression, Catarrhe de la POITRINE, etc. Obtenez les plus rapides et efficaces. Dépôt dans toutes les pharmacies.

MUNN & CO. PATENTS. A patent of invention and discovery of the best, showing how to make Patent, Copyright, and Trademark. 281 Broadway, New York.

CATARRH. En vente chez tous les pharmaciens ou expédié directement à votre adresse contre paiement de la somme de \$1.00, par mandat postal, R. U. S. P. O.

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans danger ni chute du poil. Aiguës sur les écoulements rhumatismaux: écoulements, entorses, hérisse, etc. Guérison rapide et sûre des Hémorrhoides, Fongues, Boites, Boites, Inflammations, gonorrhées des jambes, Surois, etc. Revulsi et résolvant infatigable et sans rival dans les Angines, Cervicales, Bronchites, Inflammations des Pommons, du Foie, des Intestins, Hémorrhoides, Retenions d'urine, Hémorrhoides, etc. Pansement à la main, en 3 à 5 minutes, sans couper le poil. DÉPÔTS: Paris, MESTIVIER & C., 276, rue Saint-Honoré. MONTREAL: LAVIOLETTE & NELSON. - QUÉBEC: ED. MORIN & C., 81, RUE D'UNION, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.



KENDALL'S SPAVIN CURE. The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not cause blood-poisoning.

Dr. E. J. KENDALL CO., Genlman: I take pleasure in letting you know that I have used your Kendall's Spavin Cure for a very bad case of Bone Spavin and Heel Itch and was very successful. I can recommend it to the public, for had I not tried it I would have lost considerable money. After the cure I sold my team for \$50. Hereafter I use none but Kendall's Spavin Cure and prize it highly. DESSIS HOOPER.

KENDALL'S SPAVIN CURE. DESSIS HOOPER, F. Q., May 5, 1888. Enonburgh Falls, Vt.

Genlman: I have used Kendall's Spavin Cure for Spavin and also in a case of lameness and stiff joints and found it a sure cure in every respect. I cordially recommend it to all horsemen. Very respectfully yours, CHARLES J. BLACWELL.

KENDALL'S SPAVIN CURE. FERRISBURGH, Ohio, March 8, '90.

Genlman: I have used your Kendall's Spavin Cure successfully in curing a horse who had a Thoroughpin, two bottles were sufficient to remove him sound and tight. Not a drop of the pill has returned. I recommend your liniment to all in need. Yours respectfully, CLAR. A. BRADDOCK, Porter New York Station.

Price \$1 per bottle, or six bottles for \$5. All drug stores have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of order by the proprietor. DR. E. J. KENDALL CO., Enonburgh Falls, Vermont. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease.

Fonds de Magasin DOIVENT ETRE VENDUS

Pour la fin du Mois Courant.

Votre choix d'Etoffes pour Robes, simple largeur, de toutes couleurs, comprenant, Serges, Dabois, Draps Foulés, etc., toujours vendus de 25 à 45c. pour 16c. la Vergée.

Seulement Dix Pièces Restent. Rien que dix pièces de merveilleuses Henrietta de 44 pouces, tout laine à 30c. la vergée.

BAS ET GANTS. 10c. la paire. Bas de Coton Noir pour Enfants, toutes grandeurs, depuis 20c. à 35c.

Votre Choix 10c. la paire. 10c. la paire. Bas de Coton Noir pour Dames, couleur garantie, à

17c. la paire. Nouvel assortiment de Bas Cachemire, à côtes pour Enfants. Prix de 20c.

Gants Opéra de Chevreau, 2 boutons, pour Dames, 15c. Gants Opéra de Chevreau, 4 boutons, pour Dames, 30c.

Chaussettes de Cachemire pour Hommes, 25c. la paire. Chaussettes de Mélines pour Hommes, 15c. ou deux paires pour 25c.

Chemises Blanches, pas repassé pour Hommes, 48c. Chemises de Nuit, Fort Coton Blanc, pour Hommes, \$1.00.

Chemises de Flanellette, pour Hommes, toutes grandeurs, 75c. Chemises, Gris Marin pour Hommes et de Flanellette de Fantaisie à de très bas prix.

ENTREE Sans DANGER

On peut entrer sans danger par les deux portes, pendant les réparations.

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks, Ottawa,

P.S.—Frais de unies et garnies, nouveaux voiles, nouvelles dentelles, garnitures nouvelles pour robes, viennent d'arriver.

G. PHILBERT. IMPORTATEUR. TAPISSERIES Americaines, Anglaise, Ecosaises. -Coin des r-ces-

Dalhousie et Saint-Patrice. OTTAWA. Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastie, Pinceau t Huile, Etc.

ARTICLES De Peinture en General